

Didactisation de documents pour un enseignement du français sur objectif spécifique en contexte universitaire

Abdelkrim Kaaboub, Ecole Normale Supérieure d'Alger.

Type du document : Doc/issu d'un séminaire à Alep (Syrie) ; 19-23 septembre 2010

Mots-clés : référentiel, compétences langagières, profil de compétence requis, profil de compétence acquis, ingénierie de la formation, audit, FOS.

Discipline : didactique du FOS

Région : Moyen Orient > syrienne, République Arabe

Code ID :

Notre article reprend les grands axes de la formation de formateurs que nous avons assurée à Alep du 19 au 23 septembre 2010, en collaboration avec l'Université d'Alep, avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et de la Coopération française en Syrie. Cette formation a pour objectifs de :

- identifier et de sélectionner des supports adaptés aux besoins des étudiants de ces formateurs dans ce contexte spécifique d'enseignement / apprentissage ;
- didactiser ces supports en respectant les phases d'apprentissage (observation, analyse, systématisation, automatisation) ;
- maîtriser des modalités de travail permettant d'établir une coopération avec les professeurs de spécialité et favoriser automatisation de l'étudiant.

Nous proposons de (re)voir le passage de l'ingénierie de la formation à l'ingénierie pédagogique avant d'illustrer par un exemple d'analyse de besoins. Nous pensons qu'il n'est pas pertinent de proposer la didactisation des supports sans faire ce détour par le diagnostic.

Table des matières

1. [Introduction](#)
2. [L'ingénierie de la formation : de l'audit à l'ingénierie pédagogique](#)
3. [Une analyse de besoins appliquée](#)
4. [Quels supports utiliser ?](#)
5. [Comment didactiser ces supports ?](#)
6. [Conclusion](#)

Texte intégral

1. [Introduction](#)

Apprendre à didactiser des supports pour les inscrire dans une démarche d'enseignement/apprentissage cohérente passe indubitablement par une phase préliminaire appelée communément aujourd'hui « l'analyse des besoins ». Sans quoi, nous ne pouvons proposer d'activités que nous aurons nous-mêmes conçues. Nous verrons comment l'ingénierie de la formation et l'ingénierie pédagogique vont donner un sens aux supports que choisira l'enseignant avant de les didactiser.

2. [L'ingénierie de la formation : de l'audit à l'ingénierie pédagogique](#)

2.1. Lorsqu'un étudiant veut apprendre une langue étrangère, deux objectifs peuvent l'interpeler : un objectif linguistique et un objectif « situationnel ». Certaines représentations obligent certains étudiants à s'inscrire dans le premier objectif. Ils veulent apprendre la

maîtrise de la langue pour elle-même. Il n'existe pas d'objectif professionnel précis. On s'inscrit dans ce cas-là dans une approche de français langue maternelle (FLM) ou français langue étrangère (FLE) ou même français langue seconde (FLS). Quant aux étudiants qui cherchent à réussir dans leur domaine (médecine, informatique, commerce, etc.) où la langue française est la langue-outil (vecteur de la transmission des connaissances), on peut dire qu'ils s'inscrivent dans une perspective de français sur objectif spécifique. Ils ont besoin d'une formation ponctuelle (de quelques jours à quelques mois).

2.2. L'audit

C'est une étape qui consiste à comprendre la situation, à établir le déficit des compétences et à déterminer les objectifs de la formation. Comment ?

Pour pouvoir se fixer les objectifs de la formation, l'enseignant (l'ingénieur de la formation) va sur le terrain regarder ce qui s'y passe. C'est ce qu'on appelle le terrain d'investigation. L'enseignant va relever les situations sans se préoccuper de son public (les étudiants). Il trouvera (découvrira) des besoins qui vont s'exprimer en compétences, ce qui lui permettra de déterminer les objectifs de formation.

Prenons un exemple précis. Dans une université algérienne, une demande est formulée par les responsables du département des sciences et technologie. Il faut répondre aux besoins en français des étudiants, cela correspond à une urgence pour le département. Il s'agit de mettre en place dès la première année une méthode qui permet aux étudiants de 1^{ère} année de suivre des cours magistraux et conférences, de consulter des ouvrages et autres publications en langue française, d'assurer dans de bonnes conditions les tâches qui leur sont assignées.

La première étape est celle de **l'audit** qui consiste à connaître et comprendre la situation d'enseignement/apprentissage, à établir le déficit des compétences et à déterminer les objectifs de formation. Ces différentes étapes ont été largement décrites dans de nombreuses publications (dont Mangiante, Parpette, 2004), nous ne reprendrons ici qu'une description sommaire des points essentiels.

Collecter les données et répertorier les différentes situations dans lesquelles l'étudiant utilise le français

Nous sommes amené à aller sur le terrain afin de collecter le plus de documents possible parmi ceux qui sont utilisés dans les cours : programmes, photocopiés, sujets d'examens, copies d'étudiants, enregistrements de cours magistraux. Ces documents aident à cerner les besoins réels des apprenants et serviront de documents supports pour les cours.

Par ailleurs, une enquête est menée auprès des enseignants et des étudiants afin de cerner davantage les difficultés ressenties par les uns et les autres et de croiser les informations recueillies.

Déterminer les compétences requises en fonction des situations

Il s'agit avant tout de répertorier toutes les situations d'enseignement/apprentissage dans lesquelles les étudiants de 1^{ère} année utilisent le français. Puis de regrouper celles qui requièrent les mêmes compétences. Par exemple : prendre des notes dans un cours magistral, prendre des notes à partir d'un document écrit (à la bibliothèque), prendre des notes au cours d'une expérience en chimie, etc.

Face à cette famille de situations, va se dégager une compétence « Prendre des notes ». La compétence n'existe que s'il y a référence à une famille de situations. L'ensemble des compétences recensées est appelé *profil des compétences requis* (c'est le profil *souhaité*), ce que l'étudiant est censé maîtriser au cours de cette 1^{ère} année universitaire.

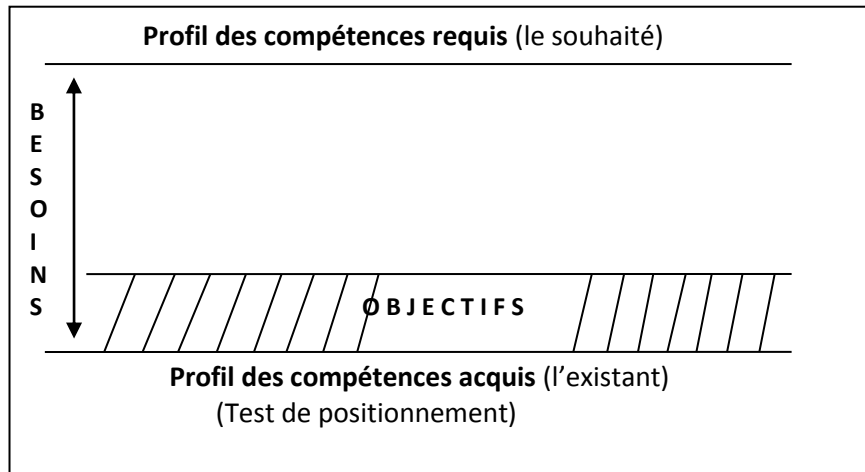
Mais parmi ces compétences, certaines peuvent être acquises. En effet, un test de

positionnement permettra de mettre en place *le profil des compétences acquis*. C'est ce que sait faire l'étudiant et qui est appelé *le constaté*.

Identifier les besoins puis définir les objectifs

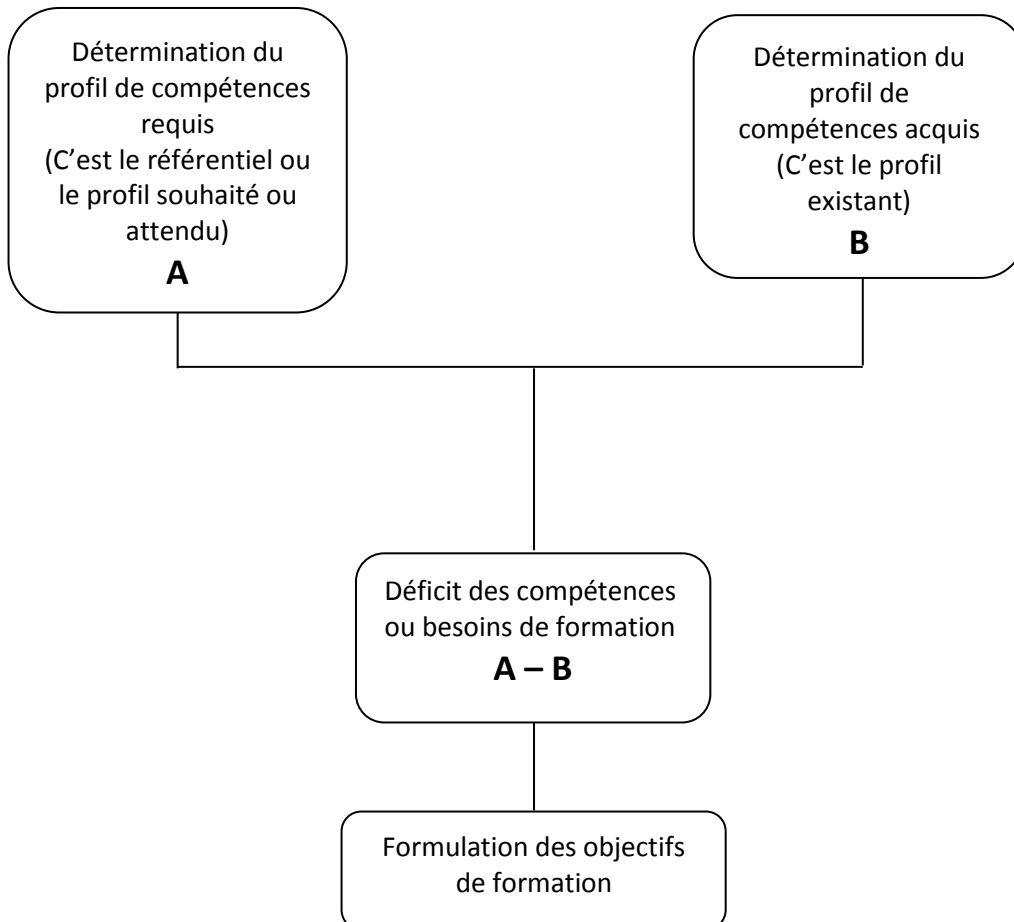
Comment identifier les besoins des apprenants ? La comparaison du profil de compétences requis (le souhaité) et du profil de compétences acquis (l'existant) par le public-cible permet d'obtenir le déficit des compétences, c'est-à-dire les besoins de formation.

$$\text{Besoins} = \text{souhaité} - \text{existant}$$



Nous remarquons ici que les besoins peuvent être importants alors que les objectifs restent raisonnables.

Récapitulons :



2.3. L'ingénierie pédagogique

Nous avons vu en supra que les objectifs ne peuvent être définis qu'une fois les besoins recensés. Ces objectifs sont hiérarchisés en :

- **objectifs globaux** de formation (compétences) : ils explicitent de façon synthétique le comportement qui doit être atteint en fin de formation et mis en œuvre dans un contexte donné.
- **objectifs intermédiaires** de formation (niveaux de compétences) : ils explicitent l'ensemble des compétences qu'il est nécessaire d'acquérir pour atteindre un objectif global de formation.

La formulation des objectifs de formation doit répondre aux quatre conditions suivantes :

- utiliser des verbes exprimant des **actions observables** (ex : construire, évaluer, expérimenter, tracer, réparer, démonter, etc.) pour énoncer ce que le formé doit **être capable de** réaliser au terme de la formation,
- choisir le verbe d'action permettant d'identifier le niveau d'objectif auquel on veut aboutir (information, acquisition d'un langage, maîtrise d'un outil, maîtrise méthodologique),
- exprimer cette action du point de vue du formé et non pas celui du formateur,
- formuler l'objectif en termes de résultat et non en termes de processus d'apprentissage.

Exemple :

Contexte : Négociation

Public-cible : Attachés commerciaux

Objectif global :

Etre capable de préparer et de conduire en situation de confiance ou de conflit une négociation avec un client ou un commercial

Objectif intermédiaire :

- Etre capable de préparer un argumentaire en fonction d'une caractérisation préalable du client
- Etre capable de repérer le type d'argumentaire du client et le prendre en compte dans la conduite de la négociation

Il importe de définir les objectifs et les étapes à suivre afin que les étudiants soient fixés sur l'orientation du cours et s'approprient ces objectifs dès le début de la formation.

3. Une analyse de besoins appliquée

Nous avons jugé nécessaire de lister toutes les questions auxquelles nous devrions apporter des réponses avant une formation.

Le public :

- Quel est l'âge des apprenants ?
- Leur nationalité ?
- Leur lieu de résidence ?
- Leur langue maternelle ?
- Leur niveau en français – la langue cible – (dans les quatre aptitudes) ?
- Les autres langues connues ?

Contexte général de la communication :

- De quel secteur d'activité s'agit-il (monde scolaire/universitaire, commerce, banques, compagnie d'assurance, administration publique, profession libérale, arts, services, forces armées, industrie, monde de l'informatique, etc.) ?
- Quelle catégorie d'activité (vente, relations publiques, ressources humaines, publicité) ? Type de métier (cadre, technicien, formateur, ...).
- Quelles sont les tâches principales et tâches secondaires ? S'il s'agit du domaine de l'éducation, quel secteur d'études (mathématiques, sciences de la vie, de la matière, ingénieur, éducation) ?

Rôle et statut de la communication :

- Le lieu d'utilisation de la langue (lieu de travail, lieu d'études) ?
- Le moment d'utilisation : quand la langue apprise est la plus nécessaire, combien de temps par jour ?
- L'environnement psycho-social : égal/égal ; supérieur/inférieur ; ancien/nouveau ; évaluateur/évalué ; tuteur/conseillé ; soignant/soigné ; vendeur/client ; jeune/âgé ; niveaux d'études semblable/différent ; ville/campagne, etc.)
- Culturellement semblable ou différent, nationalités semblables ou différentes.

Types d'interaction, type de langue :

- CE, CO, PE, PO ?
- Monologue destiné à être écouté, recopié, oralisé, lu ?
- Improvisé/non improvisé ?
- Registres familier, soutenu, académique ?
- Langue régionale (pour le français : Québec, Afrique, etc.), classe sociale, accent ?

Modalités de contact :

- Face à face, téléphone, courrier, Internet, etc.
- Petits groupes, grands groupes, réunions, conférences, assister à un cours, ...

Niveaux à atteindre :

- Dimensions des discours à manipuler
- Complexité, spontanéité, rapidité, flexibilité nécessaire (faire face à l'inattendu : changement de sujet, de style, d'interlocuteur, ...), tolérance face aux erreurs linguistiques et/ou communicatives

Signalons qu'il ne s'agit pas de répondre à toutes ces questions. Et même si certaines semblent si pertinentes, elles peuvent être facultatives ou inintéressantes dans certaines situations.

4. Quels supports utiliser ?

Dans un contexte universitaire, nous pouvons puiser dans le quotidien des étudiants. En effet, les supports à utiliser avec des étudiants de biologie par exemple, sont pris à partir des cours, des TD ou des manuels de biologie. Nous n'avons pas besoin d'aller chercher dans la presse écrite ou dans la littérature, des textes sans lien avec le vécu des étudiants.

Il en est de même pour l'oral, les extraits de cours magistraux peuvent parfaitement servir de supports.

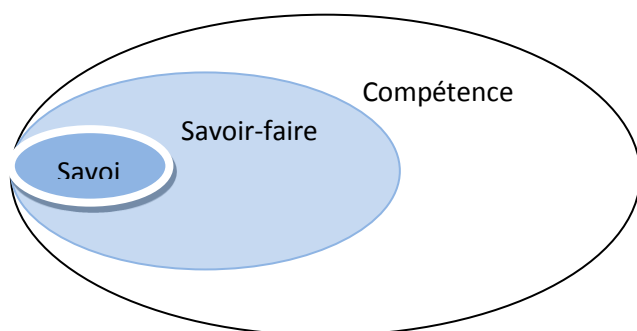
5. Comment didactiser ces supports ?

Sachant qu'un programme est une série d'objectifs à atteindre ainsi qu'un ensemble d'activités à réaliser, nous pouvons donc reléguer au second plan les matériaux linguistiques. Nous privilégierons la compétence qui est la combinaison de plusieurs savoir-faire. Alors que le savoir-faire n'est qu'un savoir opérationnalisé.

Le savoir seul ne sert pas à communiquer, il permet seulement de construire plusieurs savoir-faire.

Exemple :

- Un savoir : le présent du conditionnel (le savoir isolé ne mène à rien)
- Un savoir-faire : poser une question avec un conditionnel présent de politesse
- Une compétence : rédiger une lettre de demande d'informations



Les étudiants doivent d'abord apprendre à repérer avant de passer à la phase de réinvestissement. Et entre les deux, ils sont censés s'entraîner. Ces trois phases incontournables doivent être travaillées dans cet ordre. La logique d'apprentissage est ainsi respectée.

En compréhension orale, l'enseignant présente des extraits de cours et demande aux apprenants de repérer des éléments pertinents comme les définitions, l'énumération, l'illustration, les noms de villes (ou de pays), etc. On pourrait dans un deuxième temps faire réfléchir les étudiants sur les moyens linguistiques de la définition, de l'énumération, ... Et à la fin, ils auront à écouter d'autres extraits (toujours en rapport avec leur spécialité) pour une utilisation personnelle.

6. Conclusion

Didactiser des documents pour un enseignement du FOS en contexte universitaire passe nécessairement par l'ingénierie de la formation. Si l'enseignant arrive à cerner les besoins de son public puis à les exprimer en objectifs de formation, nous pensons que le choix des supports ne présentera pas de difficultés majeures. Il serait toutefois intéressant de voir d'autres principes tels que le recours aux résultats des neurosciences, la pédagogie du « faire à l'envers », la pédagogie de projet, l'andragogie, etc.

Bibliographie

Madeleine ROLLE-BOUMLIC (2002). *La démarche d'ingénierie de formation*.

Jean-Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE (2004) : *Le français sur objectif spécifique*, Hachette

Madeleine ROLLE-BOUMLIC (2008) *Le français à visée professionnalisante, Le cas des filières de l'enseignement supérieur* (<http://www.franparler.org/dossiers/flp6.htm>)

Abdelkrim KAABOUB (2008). Réussir ses études à l'ENPEI
(<http://www.franparler.org/dossiers/flp5.htm>)

Abdelkrim KAABOUB (2010) : Le français dans l'enseignement universitaire algérien : enjeux linguistiques et didactiques, in *Français dans le monde, Recherches et applications*.

Méthodes de médecine, www.creafos.org